

nouveaux tels que le stalinisme à l'intérieur du mouvement ouvrier et le fascisme à l'intérieur du capitalisme accroissent cette complication. Mais à l'encontre de la IV^e Internationale qui définit l'histoire comme cette complication même, c'est-à-dire comme une existence dialectique concrète qu'il s'agit d'amener à l'expression, Merleau-Ponty dirige son analyse contre le marxisme qu'il définit à faux comme une dialectique abstraite qui aurait eu son temps (« Le vieux marxisme ») afin de le rejeter plus facilement dans un passé mort. Aussi nous ne pouvons nous laisser prendre quand celui-ci se défend de dépasser le marxisme, quand il prétend le critiquer à l'intérieur. Merleau-Ponty est en dehors du marxisme : l'alternative historique qu'il propose : la « belle lutte de classe » ou la barbarie est une fausse alternative. Il n'y a en fait qu'une histoire qui est la lutte de classe concrète et non rectiligne habitée par la pourriture capitaliste depuis déjà des décades et de plus en plus contaminée, il est vrai, par cette pourriture.

Le seul problème valable qu'un révolutionnaire peut et doit aujourd'hui poser, c'est donc de savoir à quel degré de barbarie nous sommes arrivés, autrement dit de savoir si la barbarie a actuellement compromis les bases sociales de la révolution. Ce problème qui ne saurait être résolu par des bavardages philosophiques, est précisément celui que pose la IV^e Internationale. C'est à partir de ce problème même que la IV^e Internationale a fondé son programme « Le Programme Transitoire » (1).

Et le dernier congrès de la section française de la IV^e Internationale dont on a pu lire le compte rendu général dans la *Vérité* a mis encore au premier plan de ses travaux l'analyse de la barbarie.

Il est donc pour le moins paradoxal de lire dans *Les Temps Modernes* une critique de la position trotskyste (« naïve et abstraite ») au nom de la réalité de la barbarie quand notre parti est le seul parti qui fonde son programme à partir de cette réalité (2).

Il n'est pas possible à un marxiste d'évaluer le degré de pourrissement de la société sans se fonder sur une analyse économique. Ce n'est pas ici le lieu de la développer. Nous disons seulement : La barbarie pour Marx comme pour Trotsky est un phénomène objectif. Que le prolétariat soit « plus ou moins acquis à la collaboration de classe », que « les partis communistes se soient ralliés à la politique du front populaire » n'est pas un facteur déterminant de barbarie. Le prolétariat existe-t-il encore comme classe ? C'est la seule question. La barbarie,

(1) Manifeste de la Conférence Constitutive de la IV^e (sept. 1938).

(2) La stratégie de la IV^e Internationale traduite dans les grands mots d'ordre transitoires « Gouvernement P.S., P.C., C.G.T. », « Echelle mobile des salaires et des heures de travail. », « Nationalisations sans indemnité ni rachat », ne prend son sens que dans une période où le capitalisme menacé mais vivant, doit être attaqué de l'intérieur et mené jusqu'à ses extrêmes contradictions et où les partis ouvriers qui ont perdu les objectifs révolutionnaires doivent être poussés par les masses à provoquer la faillite de l'économie capitaliste et à saper les bases de l'Etat bourgeois.